

lus de quarante
blessés graves
un mort

NOUVELLE-OR-
NS. — « Quelque
est tombée sur le toit
a commencé à craquer.
lée, je me suis levée de
fauteuil et me suis
ipitée vers la sortie.
x cents personnes, en ma-
des enfants, ont fait
e cette spectatrice lors-
dimanche à la Nouvelle Or-
dans le cinéma ou
aient à une projection d'un
intitulé « Homicide », brus-
ent, inexplicablement, le toit
effondré.

(suite page 8, col. 1)

Pour faciliter
la circulation
dans Paris

LE PRÉFET DE
POLICE VEUT
percevoir cash
les amendes...
et gonfler
ses effectifs

Il y a longtemps qu'on
en parle, l'échéance
approche. La préfec-
e de police envisage cer-
tes modifications des
éléments de circulation
(de non-circulation)
de l'automobile urbaine. Reste
à savoir si, vu le gonfle-
ment infini du parc auto-
mobile parisien, les mesu-
res prévues serviront à
quelque chose.

En l'abord, il s'agit de frapper les
trevénants au bon endroit
c'est-à-dire au porte-monnaie.
M. Papon est décidé à « moder-
ner » le système de perception
des amendes. En clair, cela signi-
fie un raccourcissement du che-
min tracé entre la poche des
automobilistes et le Trésor. Le
paiement direct entre les mains
de l'agent est prévu. Les amendes
fortes seront prononcées par
le tribunal de police, et l'éventuel
recours sera à verser élargi.
En ce qui concerne la « zone
de tolérance », il ne saurait être question
de l'étendre indéfiniment, car

(Suite page 8, col. 1)

Pour le plaisir de faire un jeu
de mots, d'un goût plus que dou-
teux, ce pauvre Gus a été amené à
accomplir une mauvaise action, et
l'on veut espérer qu'il n'avait pas
réfléchi à la signification exacte de
son coup de crayon.

Ainsi donc, la hausse des tarifs
n'aurait d'autre but que de permet-
tre au personnel des chemins de fer
de fumer des barreaux de chaises

La méthode est la même, avec cette
circonstance aggravante, qu'ici on
désigne du doigt les « profiteurs »
imaginaires, alors que la hausse
doit combler un déficit causé par
la situation privilégiée faite aux
transporteurs de la grosse indus-
trie. Il est moins dangereux, c'est
vrai, de crier : « Haro sur le chât
de gore! »

F. FONVIELLE-ALQUIER.

"A bas le racisme!"

"Paix en Algérie!"

DE MONTPARNASSE A L'ODÉON LES ÉTUDIANTS ONT MANIFESTÉ

DIX-NEUF organisations d'étudiants (parmi lesquel-
les les étudiants communistes, et socialistes uni-
fiés, les étudiants d'outre-mer, le cartel des écoles
normales supérieures, la Fédération générale des étu-
diants en lettres et le comité universitaire de la Républi-
que) avaient appelé, hier, à une manifestation contre les
mesures racistes appliquées aux Algériens et pour la paix
en Algérie.

Dès 17 heures, d'importantes
forces de police avaient été mas-
sées au Quartier latin, notamment
place Saint-Michel, carrefour Saint-
Germain, place du Panthéon, et
place de la Sorbonne.

Mais c'est ailleurs que la ma-
nifestation se déroula, conformé-
ment au plan des organisateurs.

Par petits paquets, les étudiants
tournèrent le service d'ordre et
rallièrent le carrefour Vavin-
Montparnasse.

À 18 h. 10, exactement, les res-
ponsables scandèrent les mots
d'ordre : Libérez les Algériens.
Paix en Algérie. Le fascisme ne
passera pas. Instantanément un
cortège d'environ un millier de
manifestants se forma qui des-
cendit le boulevard Montparnas-
se en direction de la gare. A hau-
teur de l'église Notre-Dames-des-
Champs, la police chargea une

(Suite page 6, colonne 1.)

● UNE MISSION
AMÉRICAINE, conduite
par le secrétaire améri-
cain à la Défense, Ros-
well Gilpatric, va se
rendre à Londres, à
Bonn et à Paris, pour
persuader la France, la
Grande-Bretagne et l'Al-
lemagne de l'Ouest de
renforcer, de façon plus
considérable, leur armé-
ment classique.

● LA SYMPATHIE des
Allemands pour la France
augmente. En août dernier,
d'après un sondage de
l'Institut allemand d'opi-
nion publique (D.I.V.O.),
37 % des Allemands trou-
vaient la France sympathi-
que et 10 % antipathique.
Avant 1957, les opinions
négatives l'emportaient en-
core sur les opinions posi-
tives. Merci quand même.

● DEUX PRIX
NOBEL DE LA PAIX
cette année : M. « H » a
titre posthume et un
Noir africain, Albert
John Luthuli, un des di-
rigeants du mouvement
nationaliste sud-africain,
en ce moment en rési-
dence surveillée. Le gou-
vernement raciste du
Dr Verwoerd l'autorise-
ra-t-il à se rendre à
Stockholm pour recevoir
son prix comme le veut
le règlement ?

...aujourd'hui



"ONE" du 26 octobre 1960